



Contact presse

Audrey Grimaud

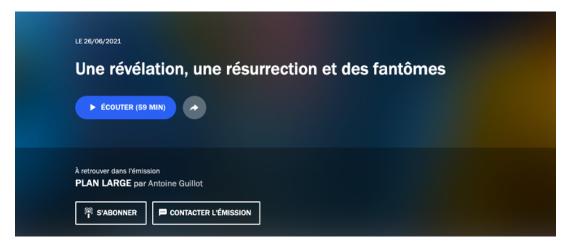
06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com



26 juin 2021

Antoine Guillot



Un Plan Large de claques et de caresses, d'émotions et de fantômes, de pudeur et de justesse, avec le cinéaste Samir Guesmi pour son premier long-métrage "Ibrahim" et le critique Jérôme Momcilovic pour la rétrospective évènement Maurice Pialat.

Le journal du cinéma

[...]

Et puis au Forum des Images, toujours à Paris, du 2 au 4 juillet, vous aurez un avant-goût de *Tigritudes*, une exploration des formes et des genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, programmée par les cinéastes Dyana Gaye et Valérie Osouf, en prologue au cycle complet qui aura lieu du 12 janvier au 27 février 2022.

[...]







Marie Michel

Le Forum des images présente Tigritudes – prologue dans le cadre de la Saison Africa 2020







Déployant les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan, des avant-premières d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des courts métrages inédits, un film de patrimoine, des séances jeune public et de films d'art contemporain ainsi que des rencontres exceptionnelles avec les cinéastes!

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end Tigritudes* s'inscrit dans le cadre de la Saison Africa2020. Déployant les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan, des avant-premières d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des courts métrages inédits, un film de patrimoine, des séances jeune public et de films d'art contemporain composent ce moment inaugural. Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.

*"Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore." déclarait l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature) en réponse au mouvement de la négritude, porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Poursuivez l'expérience du cinéma panafricain avec le cycle "Tigritudes – 1956-2021", présenté au Forum des images du 12 janvier au 27 février 2022.

Découvrez la programmation ici

Événement partenaire du Club Artistik Rezo





25 juin 2021 Bruno Piszorowicz

25

"Tigritudes – Prologue" au Forum des Images du 2 au 4 juillet 2021

Juin 2021

Par Culturonews

Dans Cinéma, Evénements, Festival Année : du 02 au 04 juillet 2021

cinéma africain, festival, forum des images



« Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore. »déclarait l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature) en réponse au mouvement de la négritude, porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Conçu comme un prologue au Cycle <u>Tigritudes</u> (qui aura lieu du 12 janvier au 27 février 2022), le week-end du 2 au 4 juillet s'inscrit dans la Saison Africa2020 qui a pour but de déployant les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine. Du Soudan à la Côté d'ivoire, du Lesotho à l'Egypte, en passant par

l'Algérie et le Ghana, **Tigritudes - Prologue** fera résonner la création contemporaine (avant-premières *La nuit des rois* de Philippe Lacôte et *L'indomptable feu du printemps* de Lemohang Jeremiah Mosese, films d'art en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, courts métrages jeune public en partenariat avec le Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand) avec des œuvres de patrimoine (*Omar Gatlato* de Merzak Allouache, *Al Dhareeh* de Altayeb Madhi). Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.





Informations et et programmation complète sur <u>le site du Forum des Images.</u>







10 juillet 2021 Hugo Jordan

10

Tigritudes - prologue

Juil 2021

Par Hugo Jordan Dans Festival

Par: Lemohang Jeremiah Mosese, Merzak Allouache, Philippe Lacôte

Titre: L'Indomptable feu du printemps, La Nuit des rois, Omar Gatlato Année: du 02 au 04 juillet 2021

cinéma africain, festival, forum des images



Décentrer le regard et l'ouvrir à d'autres horizons, offrir un aperçu du foisonnement artistique d'une scène culturelle encore trop méconnue dans nos contrées européennes : telles étaient les ambitions du « Prologue » du cycle « Tigritudes » qui s'inscrit dans le cadre de la saison Africa 2020 et qui s'est tenu au Forum des Images du 2 au 4 juillet 2021. Objectifs atteints et attente créée car ce week-end estival n'était qu'un avant-goût d'un impressionnant cycle de films consacré au cinéma africain qui aura lieu du 12 janvier au 27 février 2022. Cette « anthologie subjective », concoctée par deux réalisatrices, Dyana Gave et Valerie Ozouf, s'étendra

de 1956 à nos jours et visera à exposer la richesse des formes et des discours du cinéma et des arts du continent. Elle aura à sa disposition tout l'espace et le savoir-faire du Forum des Images pour étoffer son parcours d'une multitude d'avant-premières, de rencontres avec les artistes, de discussions transversales entre différents champs artistiques et de plusieurs « leçons de cinéma ».

C'est donc un condensé de cet événement qui nous a été dévoilé durant ces trois jours de juillet, sans que sa brièveté n'altère son intérêt. Avec deux avant-premières présentées aux deux extrémités du festival – LaNuit des rois (Philippe Lacôte, 2020, Côte d'Ivoire) en ouverture et L'Indomptable feu du printemps (Lemohang Jeremiah Mosese, 2020, Lesotho)en clôture – deux séances de plusieurs courts-métrages et la ressortie d'un classique du cinéma algérien – Omar Gatlato (Merzak Allouache, 1976), les organisatrices ont proposé un programme dense et varié, constitué d'une dizaine de cinématographies différentes, de l'Egypte à l'Afrique du Sud en passant par le Mali. Un tel panorama, étalé dans le temps et dans l'espace, se caractérise à l'évidence par son hétérogénéité. Mais une constante demeure et traverse les différents films projetés : la volonté d'expérimenter, de se détourner des chemins conventionnels et de proposer un autre regard sur des sujets connus. Philippe Lacôte s'écarte du film de prison attendu et se lance dans une interrogation presque réflexive sur la narration, sur ses ressorts créatifs





comme sur le désir vital qu'elle suscite chez les hommes. Comme le révèle son réalisateur lors de la discussion post-projection, Omar Gatlato rompt, quant à lui, avec l'uniformité politique du cinéma algérien de son époque et apparaît comme une chronique drôle et mélancolique sur le quotidien des habitants d'Alger, portée par l'originalité de son dispositif - l'adresse constante du héros aux spectateurs, par le biais de regards-caméras. Si L'Indomptable feu du printemps reprend un sujet classique – l'opposition d'une femme à la disparition de son village - il refuse de suivre la voie du drame social et se rapproche du conte mythologique, conduit par une mise en scène qui confine au mysticisme. La forte dimension politique qui traverse toutes ces œuvres ne s'affiche donc pas en étendard et ne s'exhibe pas directement à la surface du récit. Elle se loge à l'intérieur de projets esthétiques qui visent également à renouveler les formes et les tonalités. L'imaginaire, l'art, voire l'animisme et le mysticisme priment bien souvent sur la seule captation du réel. Il en résulte des films hybrides, affranchis des étiquettes, se jouant des conventions et des attentes pour tracer leur propre singularité. Ou plutôt, leur propre identité. En d'autres termes, ces derniers illustrent la citation de l'écrivain Wole Soyinka, conçue en réponse au mouvement de la « négritude » tracé par Aimé Cesaire et Leopold Sedar Senghor, qui a inspiré le cycle de films et qui lui a donné son titre : « Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore. » Retraçons à présent le fil chronologique de ce festival.



La nuit des rois. Philippe Lacôte.





La nuit des rois(Philippe Lacôte, 2020, Côte d'Ivoire)

Egalement présenté à la Mostra de Venise, La Nuit des Rois était le film-phare du week-end, Second long-métrage de Philippe Lacôte, après Run en 2014, il raconte l'histoire de Roman, nouveau venu dans la prison de la MACA et immédiatement assigné au rôle du conteur : celui-ci est chargé de captiver, durant toute une nuit les autres détenus par l'inventivité de ses récits, sous peine de mourir. Comme indiqué par le titre et le synopsis, une multitude de références est ici convoquée pour accompagner le foisonnement d'histoires brassées par le scénario. Mais, davantage que Shakespeare ou que Les Mille et une nuits, c'est surtout Gabriel Garcia Marquez qui apparaît comme la principale source d'inspiration puisque l'on retrouve ici l'atmosphère enchanteresse et toujours surprenante du réalisme magique. Ce dernier terme est d'ailleurs revendiqué par le cinéaste car il correspond, selon lui, à la tradition culturelle ivoirienne, fondée sur une porosité de la frontière entre le réel et la fiction. C'est cette combinaison singulière qui donne sa force au film, bien que cette hétérogénéité des tonalités le conduise parfois à se disperser et à perdre le fil de sa narration. Il est à cet égard à l'image des autres œuvres au programme du festival : il brille davantage par la puissance de sa mise en scène que par la rigueur de son récit. C'est grâce à sa capacité à alterner les différents régimes d'images – qui vont des images d'archives aux effets spéciaux – qu'il parvient à entremêler, sans perdre sa cohérence, réflexion politique sur les mécanismes du pouvoir et questionnement philosophique sur le rôle de la fiction dans une société humaine. Il sortira dans les salles françaises le 8 septembre 2021.

Programme de courts-métrages - « Graines de héros »

Élaborée en collaboration avec le festival du court-métrage Clermont-Ferrand, cette séance présentait quatre œuvres qui se rejoignent par leur volonté de représenter les maux d'une société à travers les yeux d'un enfant. Que l'on se situe au Nigéria ou au Ghana, le trajet reste le même : l'innocence du regard disparaît peu à peu devant la violence et la misère qui l'entourent. La noirceur n'est cependant pas le trait dominant de ces récits qui se concluent dans un humour amer – Henet Ward – ou dans la poésie – What did you dream, qui insiste sur l'importance de continuer à rêver, en dépit des difficultés. On retiendra notamment*Da Yie*qui se distingue par l'ampleur et l'efficacité de son récit, qui dessine en une vingtaine de minutes le voyage initiatique de deux jeunes héros propulsés vers la maturité mais bien déterminés à préserver leur enfance.







Omar Gatlato @Collection Christophel

Omar Gatlato (Merzak Allouache, Algérie, 1977)

Le festival s'est ensuite tourné vers l'histoire du cinéma africain avec la projection d'Omar Gatlato, premier long-métrage d'un cinéaste toujours prolifique, Merzak Allouache, puisqu'il a actuellement trois projets en cours de production. On y suit le quotidien d'Omar, surnommé Gatlato pour son attitude (trompeuse) de séducteur, de sa vie domestique délicate et encombrée dans une famille nombreuse – il partage sa chambre avec ses neveux – à son travail au service des fraudes en passant par ses loisirs : les sorties avec ses amis et, surtout, la musique qui est sa véritable passion. Le personnage arpente les séances de cinéma ou de concerts afin d'enregistrer les chansons qui lui plaisent grâce à sa minicassette. C'est en découvrant une cassette déjà utilisée qu'il tombe amoureux de la voix d'une femme qu'il fantasme et qu'il se met à rechercher. Saluons ici la judicieuse initiative de Tigritudes qui nous permet, grâce à cette « séance du patrimoine », de découvrir l'Algérie des années 1970, période d'entre-deux incertaine entre les premiers temps de l'Indépendance et la guerre civile qui a ravagé le pays. Cet aspect documentaire se manifeste ici par les regards complices du héros, par ses commentaires sur la société qui l'entoure et par son récit d'une existence menacée de lassitude à force de répétitions et de stagnation. Mais ces attributs rappellent également la liberté formelle propre aux cinémas américains et italiens des années 1970, qui se combine ici parfaitement avec la spécificité du territoire algérien. Elle permet au réalisateur d'apposer un regard fin et amusé sur les maux de sa nation et de s'illustrer dans le registre de la comédie avec des passages bien souvent hilarants. Cette inscription générique cohabite toutefois avec une grande mélancolie, renforcée par le passage du temps qui nous permet peut-être, nous spectateurs de 2021, d'apercevoir avec plus de facilité le désespoir latent de son





protagoniste, enfermé dans une société malade de ses non-dits et de ses interdits implicites. Omar devient alors l'image d'une génération perdue qui voulait croire à des lendemains qui chantent mais qui n'aura finalement connu qu'une nouvelle triste réalité. Merzak Allouache confirme ce sombre diagnostic à la fin de la projection : « Si je devais refaire le film aujourd'hui, je le ferais sans doute avec moins d'espoir. »

Programme de courts-métrages - Le Fresnoy

Le prologue est également parti à la découverte de certains courts-métrages issus des collections du Fresnoy, studio de création et lieu de formation aux arts contemporains. Il s'agit donc d'œuvres expérimentales, à la croisée entre cinéma et arts plastiques. En dépit de la diversité de leur format et de leur sujet, ces cinq films se caractérisent par un même désir : celui de mettre en scène l'absence, de révéler en creux la trace d'un passé toujours aussi présent. Tomose concentre sur un village traumatisé par la guerre, Faraw ka taama est dédié à la mémoire de ces ouvriers morts dans la construction du pont de Markala, Le Parknous montre un parc d'attraction déserté,où ne subsisteque des jeunes immobiles prenant l'allure de fantômes et Atlantiques est hanté par la disparition de ces candidats à l'exil qui ont péri dans la Méditerranée. 75000\$ a, quant à lui, recours aux images de synthèse afin d'évoquer le sort des albinos, enlevés et mutilés pour leur peau, qui permet ensuite à ces bourreaux de s'enrichir. Dans un geste d'une grande pudeur, Moïse Togo, le réalisateur, dessinelanuit éternelle à laquelle sont condamnées ces victimes de la barbarie et utilise toute la richesse du design sonore pour représenter ces atrocités. Le résultat est époustouflant et signe la naissance d'un cinéaste que l'on espère revoir à l'avenir.



L'Indomptable feu du printemps ©Arizona Distribution





L'indomptable feu du printemps, Lemohang Jeremiah Mosese (Lesotho, 2020)

En guise de conclusion, le choix des programmatrices s'est porté sur L'Indomptable feu de printemps, permettant ainsi la rencontre avec une cinématographie presque inconnue, celle du Lesotho, enclave de l'Afrique du Sud. Il s'agit du récit d'une femme âgée, encore éprouvée par les nombreuses disparitions qui ont jalonné son existence, qui s'oppose à la construction d'un barrage qui signifierait la fin du village qu'elle a toujours connu et à l'intérieur duquel sont enterrés tous ses proches. À ce plaisir de la découverte d'un territoire inconnu, s'ajoute ici celui de contempler de splendides paysages, capturés dans de belles compositions. Mais la satisfaction s'arrête ici et ne parvient pas à faire oublier la lourdeur d'un scénario répétitif et confus. Celui-ci accumule les événements malheureux et fait porter sur les épaules de son héroïne toute la tristesse du monde, en accentuant son propos par l'usage appuyé et incessant de la musique. Il hésite constamment entre la voie spirituelle et la voie politique, sans jamais trouver le fil narratif qui lui convient. Cette déception finale ne nous empêche pas de louer les qualités d'un festival bienvenu en ce maussade été parisien et qui, rappelons-le, n'est qu'une promesse puisque Tigritudes s'installera véritablement au Forum des images de janvier à février. Vivement l'hiver!





ÉVÉNEMENTS

Tigritudes - prologue

Une immersion dans la création contemporaine du cinéma panafricain.





Avant-premières, œuvres de patrimoine, séance jeune public, rencontres... pendant 3 jours, et en prélude d'un cycle complet* programmé début 2022, le Forum des images (Paris) baignera dans la richesse d'une cinématographie multiple, puissante et singulière.

« Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore » déclarait en 1962, l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature), telle une estocade au mouvement de la négritude porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Dans le cadre de la **SaisonAfrica2020**, en co-production avec le Forum des images, les réalisatrices **Dyana Gaye et Valérie Osouf** présentent un aperçu de la multiplicité des formes et des propos qui irriguent **les cinémas du continent africain.**

Du Soudan à la Côté d'ivoire, du Lesotho à l'Egypte, en passant par l'Algérie et le Ghana, *Tigritudes – Prologue* fera résonner la création contemporaine (avant-premières *La nuit des rois* de Philippe Lacôte et *L'indomptable feu du printemps* de Lemohang Jeremiah Mosese, films d'art en partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, courts métrages jeune public en partenariat avec le Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand) avec des œuvres de patrimoine (*Omar Gatlato* de Merzak Allouache, *Al Dhareeh* de Altayeb Madhi).

Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine panafricaine.

TIGRITUDES, le cycle 12 janvier – 27 février 2022

Tigritudes – Prologue dessinera les contours du *cycle Tigritudes* qui sera présenté dans la prochaine saison du **Forum des images (du 12 Janvier au 27 février 2022).**

Le cycle déploiera 115 films panafricains et afro-diasporiques (courts, longs-métrages, fictions, documentaires, films expérimentaux, animations) de 1956 (indépendance du Soudan) à 2021.

Un programme chronologique, accompagné de discussions transversales entre artistes et intellectuels de différents champs disciplinaires, de 2 master-classes et 6 leçons de cinéma, pour rendre compte de la circulation des formes et des idées sur le continent. Une anthologie subjective



17 juin 2021

TIGRITUDES - PROLOGUE

FESTIVAL - FRANCE

02/07/2021 - 04/07/2021

Films

Textes



Une immersion dans la création contemporaine du cinéma panafricain.

Avant-premières, œuvres de patrimoine, séance jeune public, rencontres... pendant 3 jours, et en prélude d'un cycle complet* programmé début 2022, le Forum des images (Paris) baignera dans la richesse d'une cinématographie multiple, puissante et singulière.

"Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore" déclarait en 1962, l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature), telle une estocade au mouvement de la négritude porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Dans le cadre de la Saison Africa2020, en co-production avec le Forum des images, les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf présentent un aperçu de la multiplicité des formes et des propos qui irriguent les cinémas du continent africain.

Du Soudan à la Côté d'ivoire, du Lesotho à l'Egypte, en passant par l'Algérie et le Ghana, Tigritudes - Prologue fera résonner la création contemporaine (avant-premières La nuit des rois de Philippe Lacôte et L'indomptable feu du printemps de Lemohang Jeremiah Mosese, films d'art en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, courts métrages jeune public en partenariat avec le Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand) avec des œuvres de patrimoine (Omar Gatlato de Merzak Allouache, Al Dhareeh de Altayeb Madhi).

Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine panafricaine.

TIGRITUDES, le cycle 12 janvier - 27 février 2022

Tigritudes - Prologue dessinera les contours du cycle Tigritudes qui sera présenté dans la prochaine saison du Forum des images (du 12 Janvier au 27 février 2022).

Le cycle déploiera 115 films panafricains et afro-diasporiques (courts, longs-métrages, fictions, documentaires, films expérimentaux, animations) de 1956 (indépendance du Soudan) à 2021. Un programme chronologique, accompagné de discussions transversales entre artistes et intellectuels de différents champs disciplinaires, de 2 master-classes et 6 leçons de cinéma, pour rendre compte de la circulation des formes et des idées sur le continent. Une anthologie subjective







29 juin 2021 *Cédric Lépine*

TIGRITUDES - Prologue

29 JUIN 2021 | PAR CÉDRIC LÉPINE | BLOG : LE BLOG DE CÉDRIC LÉPINE

Dans le cadre de la Saison Africa2020, en coproduction avec le Forum des images, les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf présentent un aperçu de la multiplicité des formes et des propos qui irriguent les cinémas du continent africain.

COMMENTEZ | 1 RECOMMANDÉ | A + A
① Du 2 juillet 2021
Au 4 juillet 2021

☐ Forum des Images Westfield Forum des Halles 2 rue du cinéma, 75001 Paris

☑ 01 44 76 63 00



"Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore" déclarait en 1962, l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature), telle une estocade au mouvement de la négritude porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Du Soudan à la Côté d'ivoire, du Lesotho à l'Égypte, en passant par l'Algérie et le Ghana, *Tigritudes - Prologue* fera résonner la création contemporaine - avant-premières *La Nuit des rois* de Philippe Lacôte et *L'indomptable feu du printemps* de Lemohang Jeremiah Mosese, films d'art en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, courts-métrages jeune public en partenariat avec le Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand - avec des œuvres de patrimoine (*Omar Gatlato* de Merzak Allouache, *Al Dhareeh* de Altayeb Madhi).

Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine panafricaine.

Tigritudes - Prologue dessinera les contours du cycle Tigritudes qui sera présenté dans la prochaine saison du Forum des images (du 12 Janvier au 27 février 2022), déployant 115 films panafricains et afro-diasporiques (courts, longs-métrages, fictions, documentaires, films expérimentaux, animations) de 1956 (indépendance du Soudan) à 2021. Un programme chronologique, accompagné de discussions transversales entre artistes et intellectuels de différents champs disciplinaires, de 2 master-classes et 6 leçons de cinéma, pour rendre compte de la circulation des formes et des idées sur le continent.

Une anthologie subjective.





PROGRAMME TIGRITUDES - PROLOGUE

Vendredi 2 juillet 2021

20h00 - salle 500

Avant-première

En présence de l'équipe du film, rencontre à l'issue de la projection

La Nuit des Rois

de Philippe Lacôte

avec Bakary Koné et Steve Tientcheu

Côte d'Ivoire, France, Canada, Sénégal fict. vostf 2020 coul. 1h33 (cinéma numérique)

La MACA, la prison d'Abidjan, l'une des prisons les plus surpeuplées d'Afrique de l'Ouest. Vieillissant et malade, Barbe Noire est un caïd de plus en plus contesté. Pour conserver son pouvoir, il renoue avec la tradition de "Roman", un rituel qui consiste à obliger un prisonnier à raconter des histoires durant toute une nuit.

Mostra internationale de Venise 2020

Festival du film de Sundance 2021

En partenariat avec JHR Films.

Sortie nationale le 1er septembre 2021.

Samedi 3 juillet 2021

17h30 - salle 500

Séance jeune public - Programme de courts-métrages « Graines de héros »

en partenariat avec le Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand

Séance présentée par Tim Redford (coordinateur du comité de sélection internationale du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand), suivie d'une rencontre avec Anthony N'ti.

De nos jours, du Nigéria au Ghana, de l'Égypte à l'Afrique du Sud, des histoires d'enfance qui résonnent, l'espace d'une journée, le temps d'une rencontre, d'une quête, ou d'un apprentissage.

Troublemaker(Fauteur de trouble)

d'Olive Nwosu

avec Chidiume Chidera et Ndubisi Ebube

Nigéria fict. vostf 1989 coul. 10 min 50 (cinéma numérique)

Par une chaude journée dans l'est du Nigéria, un petit garçon apprend que toute action a des conséquences.

Hennet ward(Ward et la fête du henné)

de Morad Mostafa

avec Halima, Ward, Salah Amal

Égypte. fict. vostf 2019 coul. 22 min 50 (cinéma numérique)

Halima, une Soudanaise vivant en Égypte, fait des tatouages au henné. Pour son travail, elle se rend dans un quartier de Gizeh pour préparer une jeune mariée. Sa fille Ward, âgée de sept ans, l'accompagne et commence à se promener et à découvrir les lieux.

What did you dream(De quoi t'as rêvé ?)

de Karabo Lediga

avec Chiume Connie et Mpoko Lethabo

Afrique du Sud. fict. vostf 2019 coul. 19 min 53 (cinéma numérique)

Été 1990, en Afrique du Sud. Boipelo, onze ans, passe les vacances chez sa grand-mère. Mais un problème la turlupine : contrairement à ses deux cousins, elle n'arrive plus à se souvenir de ses rêves. Comment va-t-elle faire pour aider sa pauvre grand-mère à gagner à la loterie ?

Da Yie

d'Anthony Nti

avec Grovogui Goua, Agortey Prince

Belgique, Ghana. fict. vostf 2019 coul. 20 min 34 (cinéma numérique)

Au Ghana, un étranger est chargé par son gang de recruter des enfants pour une mission dangereuse qui doit avoir lieu le soir même. Après avoir déniché Prince et Matilda, deux gamins adorables, il projette de les livrer au gang. Mais après une journée passée avec eux, il est envahi par le doute.

Grand Prix compétition internationale - Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand 2019

Samedi 3 Juillet 2021

20h30 - salle 500

Omar Gatlato

de Merzak Allouache

avec Boualem Bennani, Aziz Degga

Algérie fict. vostf 1976 coul. 1h30 (cinéma numérique)

Séance Patrimoine

Rencontre avec Merzak Allouache à l'issue de la projection, modérée par Saâd Chakali et Alexia Roux - Des nouvelles du front cinématographique.

Charismatique, bagarreur et amoureux de la vie, Omar, jeune inspecteur des fraudes de BabEl-Oued, est passionné de musique chaabi ou hindoue qu'il enregistre dans les cinémas de la ville. Un ami lui donne, un jour, une minicassette sur laquelle une jeune fille lui susurre quelques mots... Un incontournable du cinéma algérien.

Sélection officielle au Festival de Cannes 1977

Grand prix du Festival international de Karlovy Vary 1978





Précédé de

Al Dareeh(The Tomb)

de Eltayeb Madhi

Soudan fict. vostf 1977 N&B. 17 min (cinéma numérique)

Le rapport entre foi et propagande dans le Soudan d'avant Omar el-Béchir.

Dimanche 4 juillet 2021

15h00 - salle 300

Programme de courts-métrages - Films d'art

en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Séance présentée par François Bonenfant (Coordinateur cinéma et arts visuel - Le Fresnoy), suivie d'une rencontre avec Randa Maroufi, Moïse Togo, Seydou Cissé, Mati Diop (sous réserve) et Zahia Rahmani (Historienne de l'art, INHA) : De la porosité dynamique entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine panafricaine.

Épiques, fantastiques, cruels, poétiques, en prises de vues réelles ou en images de synthèse, autant d'approches que d'artistes pour s'emparer de récits et de problématiques profondément ancrés dans leurs tissus sociaux et les considérer sous un nouveau jour, un nouvel angle, porteurs de perspectives libératrices.

Le Park

de Randa Maroufi

France, Maroc. Exp. vostf 2015 coul. 14 min (cinéma numérique)

Un ancien parc forain. Un lieu aux frontières et aux lois nébuleuses. Des personnages saisis dans une existence dont les contours se dérobent au regard de la caméra.

Tomo

de Bakary Diallo

France, Mali. Exp. vostf 2012 coul. 7 min (cinéma numérique)

Tomo est un récit imaginaire, il évoque la littéralité du mot bambara : un territoire déserté du fait de la guerre. Conflit par les armes et conflit dans les esprits.

75 000 \$

de Moïse Togo

France, Mali. Exp. vostf 2020 coul. 14 min (cinéma numérique)

Des hommes atteints d'albinisme racontent leur vécu face à la mutilation rituelle. Ils sont victimes d'une forme de double peine ; psychologique et physique.

Prix de l'Œuvre expérimentale SCAM 202175 000 \$

Faraw ka taama

de Seydou Cissé

France, Mali. Exp. vostf 2012 coul. 11 min (cinéma numérique)

Des miracles se produisent dans un village, des pierres se déplacent par des coups de fouet et nombre d'autres mystères qui se terminent par la vue du pont de Markala.

Atlantiques

de Mati Diop

France, Maroc. Exp. vostf 2009 coul. 16 min (cinéma numérique)

Avec Serigne Seck, Alpha Diop

Au cœur de la nuit, trois amis sont réunis autour d'un feu. Serigne raconte pour la première fois à Cheikh et Alpha son voyage jusqu'en Espagne dont il vient d'être rapatrié.

Dimanche 4 juillet 2021

18h30 - sale 500

Avant-première

L'Indomptable feu du printemps(This is not a burial, it's a resurrection)

de Lemohang Jeremiah Mosese

avec Mary Twala Mlongo, Jerry Mofokeng Wa

Lesotho, Afrique du Sud fict/exp. vostf 2020 coul. 2h (cinéma numérique)

Mantoa, 80 ans, est la doyenne d'un petit village niché dans les montagnes du Lesotho. Lorsque la construction d'un barrage menace de submerger la vallée, Mantoa décide d'en

défendre l'héritage spirituel et ravive l'esprit de résistance de sa communauté. Dans les derniers moments de sa vie, la légende de Mantoa se construit et devient éternelle.

Prix spécial du Jury - Festival du film de Sundance 2020

Prix Nouvelles vagues - La Roche-sur-Yon 2020

En partenariat avec Arizona Distribution.

Sortie nationale le 28 juillet 2021



frenchtouch2

28 juin 2021 Bernard Gendreau



"Tigritudes – Prologue" : un aperçu du cinéma du continent africain au Forum des images du 2 au 4 Juillet



Dans le cadre de la Saison Africa2020, en co-production avec le Forum des images, les réalisatrice sDyana Gaye et Valérie Osouf s'emparent de cette citation, pour présenter un aperçu de la multiplicité des formes et des propos qui irriguent les cinémas du continent africain.

"Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore"déclarait en 1962, l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature), telle une estocade au mouvement de la négritude porté parLéopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.

Du Soudan à la Côté d'ivoire, du Lesotho à l'Egypte, en passant par l'Algérie et le Ghana, *Tigritudes - Prologue* fera

résonner la création contemporaine

- avant-premières *La nuit des rois* de Philippe Lacôte et *L'indomptable feu du printemps* de Lemohang Jeremiah Mosese,
- films d'art en partenariat avec Le Fresnoy Studio national des arts contemporains,
- courts métrages jeune public en partenariat avec le Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand, avec des oeuvres de patrimoine (*Omar Gatlato* de Merzak Allouache, *Al Dhareeh* de Altayeb Madhi).

Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine panafricaine.

Programme Tigritudes - Prologue

Vendredi 2 Juillet 2021

20h00 - salle 500

Avant-première

En présence de l'équipe du film, rencontre à l'issue de la projection

La Nuit des Rois de Philippe Lacôte

avec Bakary Koné et Steve Tientcheu

Côte d'Ivoire, France, Canada, Sénégal fict. vostf 2020)

Synopsis. La MACA, la prison d'Abidjan, l'une des prisons les plus surpeuplées d'Afrique de l'Ouest. Vieillissant et malade, Barbe Noire est un caïd de plus en plus contesté. Pour conserver son pouvoir, il renoue avec la tradition de "Roman", un rituel qui consiste à obliger un prisonnier à raconter des histoires durant toute une nuit.

Mostra internationale de Venise 2020

Festival du film de Sundance 2021

Sortie nationale le 1er septembre



frenchtouch2



La nuit des rois

Samedi 3 Juillet 2021

17h30 - salle 500

Séance jeune public - Programme de courts-métrages « Graines de héros » en partenariat avec le Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand

Samedi 3 Juillet 2021

20h30 - salle 500 Omar Gatlato de Merzak Allouache avec Boualem Bennani, Aziz Degga Algérie fict. vostf 1976

Synopsis. Charismatique, bagarreur et amoureux de la vie, Omar, jeune inspecteur des fraudes de Bab- El-Oued, est passionné de musique chaabi ou hindoue qu'il enregistre dans les cinémas de la ville. Un ami lui donne, un jour, une minicassette sur laquelle une jeune fille lui susurre quelques mots... Un incontournable du cinéma algérien Sélection officielle au Festival de Cannes 1977

Grand prix du Festival international de Karlovy Vary 1978

Dimanche 4 Juillet 2021

15h00 - salle 300

Programme de courts-métrages - Films d'art

Dimanche 4 Juillet 2021

18h30 - sale 500

Avant-première L'indomptable feu du printemps (This is not a burial, it's a resurrection) de Lemohang Jeremiah Mosese avec Mary Twala Mlongo, Jerry Mofokeng Wa Lesotho, Afrique du Sud fict/exp. vostf 2020

Synopsis. Mantoa, 80 ans, est la doyenne d'un petit village niché dans les montagnes du Lesotho. Lorsque la construction d'un barrage menace de submerger la vallée, Mantoa décide d'en défendre l'héritage spirituel et ravive l'esprit de résistance de sa communauté. Dans les derniers moments de sa vie, la légende de Mantoa se construit et devient éternelle.

Prix spécial du Jury - Festival du film de Sundance 2020 Prix Nouvelles vagues - La Roche-sur-Yon 2020 En partenariat avec Arizona Distribution.

Sortie nationale le 28 juillet 2021.









Tigritudes - prologue

Forum des images

Partez à la découverte de la création cinématographique panafricaine le temps d'un week-end, du 2 à 4 juillet au Forum des images !

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end "Tigritudes"* déploie les formes et les genres qui irriguent la **création cinématographique panafricaine**, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan.

Ce cycle propose des**avant-premières**d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des **courts métrages** inédits, un film de **patrimoine**, des séances **jeune public** et de films d'**art contemporain**. Les séances seront accompagnées de **rencontres avec les cinéastes**, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.

LE PROGRAMME TIGRITUDES

- Vendredi 2 juillet à 20h : avant-première <u>La Nuit des rois de Philippe Lacôte</u>, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film
- Samedi 3 juillet à 17h30 : <u>programme de courts métrages "Graines de héros"</u>, suivi d'une rencontre avec Anthony N'ti (Da Yie) jeune public
- Samedi 3 juillet à 20h30 : Omar Gatlato de Merzak Allouache, précédé de Al Dareeh de Eltayeb Madhi et suivi d'une rencontre avec le réalisateur
- Dimanche 4 juillet à 15h00 : <u>programme de courts métrages Le Fresnoy</u>, suivi d'une rencontre avec Randa Maroufi, Moï se Togo, Seydou Cissé , Mati Diop et Zahia Rahmani, écrivaine et historienne d'art (INHA)
- Dimanche 4 juillet à 18h30 : avant-première <u>L'Indomptable Feu du printemps</u> <u>de Lemohang Jeremiah Mosese</u>,





Poursuivez l'expérience avec le cycle "Tigritudes - 1956-2021", présenté au Forum des images du 12 janvier au 27 février 2022.

COLLOQUE CARTOONING IN AFRICA

Dans le cadre de la saison Africa2020, Cartooning for Peace met à l'honneur le dessin de presse du continent africain, au cœur de Paris! Cartooning for Peace réunit les représentant·es les plus emblématiques de cette drôle de profession pour célébrer la liberté de la presse.

Cartooning in Africa, c'est:

- un colloque au Forum des images, le vendredi 2 juillet, de 14h à 19h30, qui met en avant, à travers trois tables rondes, la richesse et l'actualité du dessin de presse en Afrique (entrée libre sur réservation);
- une <u>exposition sous la canopée</u> du Forum des Halles, du 3 au 11 juillet (entrée libre);
- une aventure éducative à destination de la jeunesse : <u>« Dessine-moi</u> <u>l'Afrique »</u>.

Bande-annonce "La Nuit des rois"



« Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore. » déclarait l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature) en réponse au mouvement de la négritude, porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.



site internet presse régionale audience : NC

UNIDIVERS.fr



le webzine qui déconfine la culture

2 juillet 2021

Tigritudes Prologue - Forum des images - Paris



Date et horaire exacts : Du 2 au 4 juillet 2021 : vendredi, samedi, dimanche de 15h à 23h payant

Partez à la découverte de la création cinématographique panafricaine le temps d'un week-end, du 2 à 4 juillet au Forum des images !

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end « Tigritudes »* déploie les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan. Ce cycle propose des avant-premières d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des courts métrages inédits, un film de patrimoine, des séances jeune public et de films d'art contemporain. Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.

LE PROGRAMME TIGRITUDES

- Vendredi 2 juillet à 20h : avant-première La Nuit des rois de Philippe Lacôte, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film
- Samedi 3 juillet à 17h30 :programme de courts métrages « Graines de héros
 », suivi d'une rencontre avec Anthony N'ti (Da Yie) jeune public





- Samedi 3 juillet à 20h30 :Omar Gatlato de Merzak Allouache, précédé de Al Dareeh de Eltayeb Madhi et suivi d'une rencontre avec le réalisateur
- Dimanche 4 juillet à 15h00 :**programme de courts métrages Le Fresnoy**, suivi d'une rencontre avec Randa Maroufi, Moïse Togo, Seydou Cissé, Mati Diop et Zahia Rahmani, écrivaine et historienne d'art (INHA)
- Dimanche 4 juillet à 18h30 : avant-première L'Indomptable Feu du printemps de Lemohang Jeremiah Mosese,

Poursuivez l'expérience avec le cycle « Tigritudes – 1956-2021 », présenté au Forum des images du 12 janvier au 27 février 2022.

COLLOQUE CARTOONING IN AFRICA

Dans le cadre de la saison Africa2020, Cartooning for Peace met à l'honneur le dessin de presse du continent africain, au cœur de Paris! Cartooning for Peace réunit les représentant·es les plus emblématiques de cette drôle de profession pour célébrer la liberté de la presse.

Cartooning in Africa, c'est:

- un colloque au Forum des images, le vendredi 2 juillet, de 14h à 19h30, qui met en avant, à travers trois tables rondes, la richesse et l'actualité du dessin de presse en Afrique (entrée libre sur réservation);
- une exposition sous la canopée du Forum des Halles, du 3 au 11 juillet (entrée libre);
- une aventure éducative à destination de la jeunesse :
- « Dessine-moi l'Afrique ».

« Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore. » déclarait l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature) en réponse au mouvement de la négritude, porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.







FESTIVAL. Tigritudes

- **Q** 2 Rue du cinéma Paris
- Du vendredi 02 juillet 2021 au dimanche 04 juillet 2021

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end Tigritudes* s'inscrit dans le cadre de la Saison Africa2020. Déployant les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan, des avant-premières d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des courts métrages inédits, un film de patrimoine, des séances jeune public et de films d'art contemporain composent ce moment inaugural. Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.







Tigritudes – prologue



Partez à la découverte de la création cinématographique panafricaine le temps d'un week-end, du 2 à 4 juillet au Forum des images !

← Précédent

Suivant →

Les dates

Du 2 au 4 juillet 2021 : vendredl, samedl, dimanche de 15h à 23h

Adresse

Forum des images 2 rue du cinéma, Forum des Halles 75001 Paris

Informations complémentaires
4 : Les Halles (93m) 4 : Étienne Marcel (334m)
Bus Coquillières Les Halles RER Châtelet-Les
Halles RER Châtelet-Les Halles

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end "Tigritudes"* déploie les formes et les genres qui irriguent la création cinématographique panafricaine, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan. Ce cycle propose des avant-premières d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des courts métrages inédits, un film de patrimoine, des séances jeune public et de films d'art contemporain. Les séances seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.

LE PROGRAMME TIGRITUDES

- Vendredi 2 juillet à 20h : avant-première La Nuit des rois de Philippe Lacôte, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film
- Samedi 3 juillet à 17h30 :programme de courts métrages "Graines de héros", suivi d'une rencontre avec Anthony N'ti (Da Yie) jeune public
- Samedi 3 juillet à 20h30 :*Omar Gatlato* de Merzak Allouache, précédé de *Al Dareeh* de Eltayeb Madhi et suivi d'une rencontre avec le réalisateur
- Dimanche 4 juillet à 15h00 :**programme de courts métrages Le Fresnoy**, suivi d'une rencontre avec Randa Maroufi, Moï se Togo, Seydou Cissé , Mati Diop et Zahia Rahmani, écrivaine et historienne d'art (INHA)
- Dimanche 4 juillet à 18h30 : avant-première *L'Indomptable Feu du printemps* de Lemohang Jeremiah Mosese,

Poursuivez l'expérience avec le cycle "Tigritudes - 1956-2021", présenté au Forum des images du 12 janvier au 27 février 2022.





COLLOQUE CARTOONING IN AFRICA

Dans le cadre de la saison Africa2020, Cartooning for Peace met à l'honneur le dessin de presse du continent africain, au cœur de Paris! Cartooning for Peace réunit les représentant·es les plus emblématiques de cette drôle de profession pour célébrer la liberté de la presse.

Cartooning in Africa, c'est:

- un colloque au Forum des images, le vendredi 2 juillet, de 14h à 19h30,
 qui met en avant, à travers trois tables rondes, la richesse et l'actualité du dessin de presse en Afrique (entrée libre sur réservation);
- une exposition sous la canopée du Forum des Halles, du 3 au 11 juillet (entrée libre);
- une aventure éducative à destination de la jeunesse :« Dessine-moi l'Afrique ».

* « Le tigre ne proclame pas sa tigritude, il bondit sur sa proie et la dévore. » déclarait l'écrivain nigérian Wole Soyinka (prix Nobel de littérature) en réponse au mouvement de la négritude, porté par Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire.



site internet presse nationale audience : NC

ACTU.NEWS

Tigritudes Prologue



Partez à la découverte de la création cinématographique panafricaine le temps d'un week-end, du 2 à 4 juillet au Forum des images !

Conçu comme un prologue par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end "Tigritudes" déploie les formes et les genres qui irriguent la **création cinématographique panafricaine**, d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan. Ce cycle propose des **avant-premières** d'œuvres primées dans les plus grands festivals internationaux, des **courts métrages** inédits, un film de **patrimoine**, des séances **jeune public** et de films d'art **contemporain**. Les séances seront accompagnées de **rencontres avec les cinéastes**, et d'un panel qui dialoguera autour de la porosité entre cinéma et arts visuels dans la création contemporaine.

LE PROGRAMME

- Vendredi 2 juillet à 20h : avant-première La Nuit des rois de Philippe Lacôte, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film
- Samedi 3 juillet à 17h30 :programme de courts métrages "Graines de héros", suivi d'une rencontre avec Anthony N'ti (Da Yie) jeune public
- Samedi 3 juillet à 20h20 :Omar Gatlato de Merzak Allouache, précédé de Al Dareeh de Eltayeb Madhi et suivi d'une rencontre avec le réalisateur
- Dimanche 4 juillet à 15h00 :**programme de courts métrages Le Fresnoy**, suivi d'une rencontre avec Randa Maroufi, Moïse Togo, Seydou Cissé, Mati Diop et Zahia Rahmani, écrivaine et historienne d'art (INHA)
- Dimanche 4 juillet à 18h30 : L'*Indomptable Feu du printemps de* Lemohang Jeremiah Mosese,

avant-première

Poursuivez l'expérience avec le cycle "Tigritudes - 1956-2021", présenté au Forum des images du 12 janvier au 27 février 2022.







29 juin 2021 Ioan Niculai

Forum des images/ Cinématographie panafricaine : week-end Tigritudes du 2 au 4 juillet

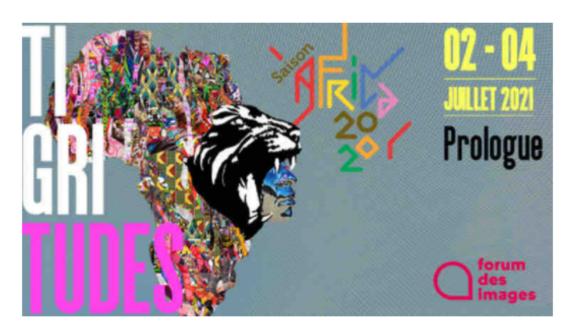
Par ioan niculai - 29/06/2021











Le Forum des images organise du 2 au 4 juillet prochains, un week-end Tigritudes-Prologue. Inscrit dans le cadre de la Saison Africa 2020 et initié par les réalisatrices Dyana Gaye et Valérie Osouf, ce week-end Tigritudes invite à découvrir la création cinématographique panafricaine d'Alger à Johannesburg, de Gizeh à Abidjan. Avant-premières, courts métrages inédits, films de patrimoine, séance jeune public et films d'art contemporain, ce programme est accompagné par plusieurs rencontres avec les cinéastes. Ce week-end Tigritudes préfigure un cycle de 115 films panafricains de 1956 à 2021 qui se déroulera en présence d'artistes et d'intellectuels du 12 janvier au 27 février 2022, au Forum des images, coproducteur de l'événement.

